

Bonjour à tous ! Au sommaire de ce numéro :

- **Editorial**
- Pourquoi **Copahuba ?**
- **Conservation** de l'art contemporain africain
- Elle nous a **rendu visite**
- Campagnes pour le **Fonds EPA**

Hello to everyone! A brief summary of this edition:

- **Editorial**
- Why **Copahuba?**
- **Conservation** of African contemporary art
- She **visited us**
- Campaigns for the **EPA Endowment Fund**



L'éditorial de Alain Godonou, Directeur de l'EPA

● Chers lecteurs,

Ceux qui ont eu l'occasion de nous rendre visite à Porto-Novo connaissent notre intérêt pour l'art contemporain africain : ce n'est donc pas par hasard que ce numéro soit consacré, en partie, à certains aspects de ce sujet. Nous reviendrons de temps à autre sur la formidable créativité des artistes africains d'aujourd'hui, avec comme souci, le développement de leur audience, notamment auprès des jeunes, et une meilleure conservation des œuvres créées.

La visite de Mme Geneviève Gallot, Directrice de l'Institut national du patrimoine (France) a été un grand moment de la vie de l'EPA ces dernières semaines. Nous vous tiendrons informés des activités concrètes qui alimenteront ce partenariat.

"Celui qui a planté un arbre avant de mourir n'a pas vécu inutile", dit le sage. L'EPA est une jeune pousse qui croît grâce aux contributions au Fonds EPA créé par l'ICCROM pour nous permettre de travailler en toute sérénité. Nous avons besoin de votre soutien et de votre générosité pour la deuxième campagne de financement.

Bonnes vacances à vous, très nombreux parmi nos partenaires et nos amis qui avez décidé de prendre quelques semaines de repos. A bientôt !

Alain Godonou's Editorial - Words from the Director of EPA

Dear readers,

Those who have had the opportunity to visit us in Porto-Novo know our interest in African contemporary art: it is therefore not surprising that this issue is partly dedicated to some aspects of this subject. We will come back from time to time to the incredible creativity of African artists today, with the wish to develop their audience, especially among young people, and to better conserve their work.

The visit of Ms Geneviève Gallot, Director of the National Heritage Institute (Institut national du patrimoine) in France was an important moment in the life of EPA these last weeks. We will keep you informed of the concrete activities that arise from this partnership.

"He who plants a tree before dying has not lived in vain", says the sage. EPA is a young tree which grows thanks to the contributions to the EPA Endowment Fund created by ICCROM to enable us to work serenely. We need your support and your generosity for the second fund raising campaign.

Enjoy your holidays, those of you who have decided to take a few weeks of well deserved rest. See you soon!



Pourquoi Copahuba ?

En juin 2002, un copahu centenaire du Jardin des Plantes et de la Nature (JPN) à Porto-Novo est tombé, victime des termites et de l'humidité. Le copahu (*Copaifera officinalis*) est une espèce d'origine sud-américaine, plus précisément du Brésil, très rare en Afrique de l'Ouest. Le pied tombé au JPN a été mis en terre en 1908 et provient de la pépinière de Nogent en France. Avec cette perte, il ne reste au JPN qu'un seul individu de cette espèce.

Romuald Hazoumè, artiste sculpteur :

Pour éviter que cet arbre exceptionnel soit transformé simplement en madriers et bois de chauffe, le JPN, l'EPA et moi-même, avons décidé d'un commun accord de mettre en valeur cet arbre singulier en réalisant dix-sept sculptures symboliques. Une grande sculpture sera installée à l'emplacement de l'arbre, sur ses racines, et les seize autres oeuvres seront réparties dans le jardin. Ainsi, l'arbre deviendra immortel. L'inauguration est prévue pour le dernier trimestre 2003 au JPN. Elle consistera en une grande et subite performance à laquelle vont activement participer une centaine d'artistes chorégraphes et une trentaine de médias.

Souayibou Varissou, conservateur du JPN :

Il est prévu également la participation d'un millier de scolaires venant de toute la région de l'Ouémé, autour de Porto-Novo. Outre l'aspect artistique, ce projet a donc une dimension éducative sur le respect du patrimoine naturel. Non seulement chaque sculpture aura une plaque portant une inscription éducative sur l'environnement, mais aussi, nous organiserons à l'attention des scolaires, des animations sous forme de visites pédagogiques et d'ateliers thématiques. Le principal objectif sera alors de développer la sensibilité des scolaires à la protection et aux formes intelligentes (durables) de "re-création" des arbres dans leur cadre de vie.

Notre objectif est que chaque sculpture soit achetée, pour le compte du JPN, par un mécène dont le nom sera mis en relief sur une plaque. L'oeuvre achetée sera exposée et conservée au JPN. Elle sera considérée comme un don fait au JPN par le mécène pour affirmer sa visibilité dans ce musée très ouvert, fréquenté annuellement par plus de 30 000 usagers nationaux et non béninois. Chaque oeuvre sculptée coûtera 2 000 000 Fcfa, soit un total de 32 000 000 Fcfa pour les seize pièces. Cette somme sera utilisée de la façon suivante : 50% serviront à rétribuer l'artiste (cachet de l'artiste), 50% permettront d'installer et d'entretenir les sculptures au JPN pendant au moins dix ans. Rendez-vous en décembre 2003 !

Why Copahuba?

*In June 2002, a centenarian copahu at the Jardin des Plantes et de la Nature (JPN) in Porto-Novo fell, victim of termite attacks and rot. The copahu (*Copaifera officinalis*) is a tree originating from southern America, from Brazil more precisely, and very rare in West Africa. The one that fell down was planted in 1908 and came from the nursery of Nogent in France. With this loss, there is only one example of this species left in the Garden.*

Romuald Hazoumè, sculptor:

To prevent this exceptional tree from being changed into beams and fire wood, the JPN, EPA and myself, decided to give new life to this strange tree by creating 17 symbolic sculptures. A large sculpture will be installed at the place where the tree used to stand, on its roots, and the 16 other sculptures will be scattered throughout the garden. Hence the tree will become eternal. The opening is scheduled for the end of 2003 at the JPN. It will consist in a great performance to which will actively participate one hundred dancers and about 30 journalists.

Souayibou Varissou, curator of the JPN:

We also have planned for the visit of a thousand schoolchildren coming from the Ouémé region, around Porto-Novo. As well as the artistic aspect, this project has an educational dimension in terms of natural heritage. Not only will each sculpture bare a plaque bearing educative information concerning the environment, but also, we will organise pedagogical visits and thematic workshops for schoolchildren. The main objective will be to develop schoolchildren's sensitivity to the protection of trees and to intelligent (sustainable) forms of "re-creation" of trees within their natural environment.

Our objective is to sell each sculpture, to benefit the JPN, to a sponsor whose name will be written on a plaque. The work of art will be exposed and kept at the JPN. It will be considered as a gift made to the JPN by the sponsor to encourage his visibility in this very open museum, visited by more than 30 000 national and foreign visitors each year. Each work of art will cost 2 000 000 Fcfa, i.e. a total of 32 000 000 Fcfa for the 16 sculptures. This sum will be used in the following way: 50% will be used to pay the artist, 50% will enable the JPN to exhibit and maintain the sculptures for at least 10 years. See you in December 2003!

Les défis que pose la conservation des œuvres d'art contemporaines africaines

🟡 Les processus de la création contemporaine impliquent une nouvelle manière d'appréhender la conservation. Les artistes créent des œuvres composites, réalisées avec des matériaux d'origines diverses, dont la sensibilité aux différents facteurs de dégradation varie en fonction de leur nature, et qui nécessitent donc des conditions de conservation différentes.

Les éléments constitutifs utilisés peuvent aller d'objets manufacturés plus ou moins complexes (poupées en plastique, ordinateurs...) à des éléments naturels laissés tels quels (pierres, bouts de bois, bouse de vache...). Certains ont fait partie de la vie quotidienne et ont été récupérés dans des décharges, des villages, sur les plages..., choisis par l'artiste pour leur aspect actuel (rouille...), leurs traces d'usage (déchirures, déformations...), etc. L'art en Afrique a "le souci de ne rien perdre et de tout transformer. Il sait ennoblir ce qui en principe est destiné au rebut", écrivait Joseph Adandé (in L'Harmattan 2000, art contemporain au Bénin).

L'artiste assume totalement la fragilité des éléments choisis, leur état de conservation au moment de la création (métal corrodé, bois vermoulu...), leur instabilité au cours du temps et l'absence de pérennité de certains d'entre eux. Les techniques utilisées laissent, elles aussi, souvent la place à l'imprévu.

La conservation de ces œuvres doit donc prendre en compte tous ces facteurs en essayant de limiter les dégradations mécaniques, biologiques, chimiques... au cours du temps lors de la présentation, du stockage, des manipulations et du transport, tout en respectant la volonté et les choix de l'artiste.

L'élaboration d'un constat d'état et d'une documentation iconographique de ces œuvres, dès leur entrée dans une collection, est essentielle puisqu'elles sont en constante évolution. Laisser un artiste donner sa vision du vieillissement de ses œuvres, pourra permettre de déterminer les limites des interventions de conservation et de restauration dans le futur.

Challenges in the conservation of African contemporary works of art

The creative process of contemporary art requires a new way of seeing conservation. Artists create composite works of art, made from different types of materials, whose sensitivity to various types of deterioration factors vary depending on their nature, and which therefore need different conservation conditions.

The materials used range from more or less complex manufactured artefacts (plastic dolls, computers...) to natural materials left as they are (stones, pieces of wood, cow dung...). Some, used in daily life and found in rubbish dumps, villages, beaches... were chosen by the artist for their appearance (rust...), their traces of use (tears, deformations...), etc. Art in Africa "loses nothing and transforms everything. It knows how to ennoble what is in principle destined to rubbish", wrote Joseph Adandé (in L'Harmattan 2000, art contemporain au Bénin).

Artists totally accept the fragility of the materials they choose, their state of conservation when they use them (corroded metal, rotten wood...), their instability in time and the lack of permanence of some of them. The techniques used also allow a certain amount of unexpected changes.

While respecting the will and the choice of the artist, the conservation of these works of art must therefore take into account all these factors by trying to limit mechanical, biological and chemical deterioration, which takes place during display, stocking, handling and transport.

A condition assessment and good photographic documentation of these works should be carried out as soon as they enter a collection. This is essential since they are in constant evolution. Having artists give their vision of the aging of their work will help to determine the limits of future conservation and restoration interventions.



Elle nous a rendu visite

● Mme Geneviève Gallot, Directrice de l'Institut national du patrimoine qui forme en France les conservateurs et les restaurateurs du patrimoine, a séjourné à l'EPA du 02 au 06 juillet 2003. L'Inp regroupe depuis décembre 2001 l'ancienne Ecole nationale du patrimoine et l'ancien Institut de formation des restaurateurs d'œuvre d'art.

L'Inp et l'EPA sont convenus de développer une coopération dans les domaines communs à leurs missions respectives ; ils ont signé une convention cadre qui prévoit que soit défini annuellement le contenu de leurs projets de coopération. Le programme de l'année 2004 comporte un appui documentaire de l'Inp à l'EPA et deux séminaires pour les responsables africains, l'un sur le thème "Projet scientifique et culturel des musées ou établissements assimilés", l'autre sur le thème "Environnement et culture".

Au cours de son séjour à l'EPA, Mme Gallot a été reçue par M. Frédéric Dohou, Ministre de la Culture, de l'artisanat et du tourisme du Bénin, et par S.E. François Mimin, Ambassadeur de France au Bénin. Ils ont chacun promis d'accompagner les actions de coopération des deux établissements.

She visited us

Ms Geneviève Gallot, Director of the Institut national du patrimoine (National Heritage Institute) which trains heritage curators and conservators in France visited EPA from June 2nd to 6th, 2003. INP was established in December 2001 from the merger of the former Ecole nationale du patrimoine (National Heritage School) and the former Institut de formation des restaurateurs d'œuvre d'art (Conservators Training Institute).

INP and EPA agreed to cooperate in their common areas of activity; they signed a convention that states that the content of their cooperation projects be defined annually. The programme for the year 2004 states that INP will support EPA's Library and two workshops for African professionals, one on the theme "Scientific and cultural project of museums and related institutions", the other on "Environment and culture".

During her stay at EPA, Ms Gallot met Mr. Frédéric Dohou, Minister of Culture, Crafts and Tourism of Benin, and H.E. François Mimin, Ambassador of France to Benin. They each promised to support the cooperative projects of the two institutions.



Campagnes pour le Fonds EPA

● En 2001, l'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels), basé à Rome, lançait une première campagne de collecte de fonds pour soutenir l'École du Patrimoine Africain. En effet, l'EPA est un établissement financièrement autonome et le Fonds EPA placé et géré par l'ICCROM produit des intérêts qui lui sont reversés pour assurer l'essentiel de son budget annuel de fonctionnement. Le fonds est estimé à 2.250.000 euros avec des intérêts attendus de 92.000 euros par an.

La première campagne de collecte, qui s'est achevée le 31 décembre 2002, a permis de rassembler 750.000 euros, soit près de 33 % du montant nécessaire : **mille mercis à tous ceux qui ont rendu ceci possible !**

La deuxième campagne de collecte a été lancée depuis le 1er février 2003, avec l'espoir qu'à la fin de l'année nous nous approcherons davantage de la totalité du fonds.

Coordonnées bancaires : UniCredit Banca - Rolo Banca
1473 - Nom du compte : ICCROM - EPA FUND - Devise :
EURO - Code IBAN : IT34G0355603217000000126898 ou
SWIFT : ROLOIT2B290 ABI 03556 CAB 03217 - N° de
compte : 126898 - Adresse de la banque : Via di Donna
Olimpia, 124, 00152 Roma, ITALIA.

Pour de plus amples renseignements, contactez :
- A l'ICCROM : Jérôme Nhan ou Gaël de Guichen, Conseiller
spécial du Fonds EPA, fonds.epa@iccrom.org
- A l'EPA : Alain Godonou, Directeur, epa@epa-prema.net

Campaigns for the EPA Endowment Fund

In 2001 ICCROM (International Centre for the Study of the Preservation and Restoration of Cultural Property), based in Rome, launched a first fund-raising campaign to support the Ecole du Patrimoine Africain (School of African Heritage). EPA is a financially autonomous institution and the EPA Endowment fund, placed and managed by ICCROM, generates interest that is returned to EPA to cover most of EPA's annual operating budget. The fund is estimated at \$2,500,000US which should generate approximately \$100,000US per year.

The first fund-raising campaign ended on December 31st 2002. It raised \$750,000US, which is 33% of our target. **A thousand thanks to all those who made this possible!**

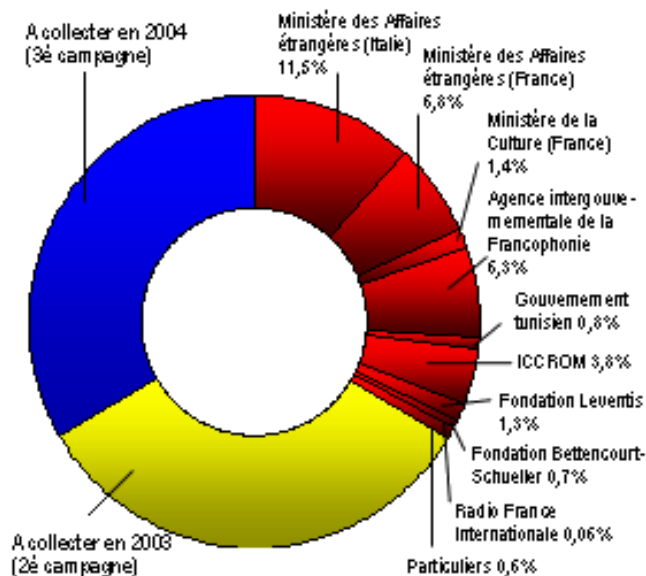
The second campaign was launched on February 1st, 2003, with the hope that by the end of the year we will be closer to our goal.

Bank details: UniCredit Banca - Rolo Banca 1473 - Account name: ICCROM - EPA FUND - Currency: EURO - IBAN code: IT34G0355603217000000126898 or SWIFT: ROLOIT2B290 ABI 03556 CAB 03217 - Account n° 126898 - Bank Address: Via di Donna Olimpia, 124, 00152 Roma, ITALIA.

We are really pleased to announce that we can now raise funds in the US. EPA created a 501c3 organisation, FAH (Friends of African Heritage), registered in the State of New York. This means that donations to EPA are tax exempt for US residents.

For more information please contact:

- At ICCROM: Jérôme Nhan or Gaël de Guichen, Adviser for the EPA Endowment fund, epa.fund@iccrom.org
- At EPA: Alain Godonou, Managing Director, epa@epa-prema.net
- At the FAH (Friends of African Heritage, USA): Kevin Gray, fah@epa-prema.net



BP 2205 - Porto-Novo - BENIN - Tel. : (229) 21 48 38 - Fax. : (229) 21 21 09 - E-Mail : epa@epa-prema.net - Web : <http://www.epa-prema.net>

Pour vous abonner à la Newsletter de l'EPA, allez sur le site de l'EPA à <http://www.epa-prema.net/newsletter.htm>. Les archives de la Newsletter y sont également disponibles.

To subscribe to EPA's Newsletter, go to EPA's Web site at http://www.epa-prema.net/epaGB/newsletter_gb.htm. The Newsletter archives are also available there.

Rédaction : Anne Avaro, Alain Godonou, Gérard Tognimassou, Frédérique Vincent.